

Le premier journal que j'ouvris était le *Herald* de Locofocoville. On devine que je cherchai aussitôt la chronique locale. Je n'ai pas besoin d'ajouter avec quel intérêt je lus l'article suivant :

ÉVASION DE DEUX PRISONNIERS !

L'un accusé de meurtre, l'autre de vol.—“ Modus operandi ”.—Etrange dénouement.—Innocence du prétendu meurtrier.—Découverte du vrai coupable.—Confession d'un mourant.

“ Nos lecteurs savent déjà que M. Wynans, le directeur du *Libéral de Locofocoville*, étant soupçonné du meurtre de sa tante, Mrs. Eunice Henderson, s'était remis entre les mains du shérif, qui l'avait logé dans notre prison pour le soustraire à l'exaspération de la populace. Ils n'auront pas oublié non plus que, dans notre dernier numéro, nous avons très-hautement exprimé notre opinion sur son innocence.

“ Le jour même où paraissait notre feuille, un acte d'accusation en bonne forme fut dressé par le juge de paix Howland pour être soumis au grand jury.

“ Hier matin, la cellule occupée par M. Wynans et Mick Mullen, le voleur de chevaux, fut trouvée vide. Les oiseaux avaient déniché.”

Suivait un long paragraphe où l'on décrivait l'état de la cellule après l'évasion des prisonniers. Puis l'article continuait :

“ L'horrible tempête de la nuit précédente, dont on trouvera ci-dessous le compte-rendu, a si bien favorisé l'éloignement des fugitifs, qu'on n'a pu retrouver leurs traces. Toutefois M. Wynans a laissé dans sa cellule une explication écrite des motifs qui l'ont porté à s'évader. Il débute par protester énergiquement de son innocence. En quelques phrases bien senties, il rappelle les vertus de sa tante, les bontés dont elle l'a comblé, la reconnaissance et l'affection qu'il lui avait vouées à son tour. Enumérant ensuite les présomptions qui s'élèvent malheureusement contre lui, il exprime la crainte d'être condamné, malgré son innocence. La conservation personnelle, qui est la première loi de la nature, et surtout le désir d'échapper à une mort infamante lui font en conséquence un devoir de fuir et d'associer son sort à celui d'un criminel avoué.

“ Il nous est maintenant loisible d'apprendre à nos lecteurs ce que des raisons de haute convenance nous avaient forcé de leur taire jusqu'ici. A la requête de notre shérif, un officier de police très-expérimenté était venu de Philadelphie, immédiatement après